



Sébastien Girard

FRAUDE QUI PEUT !

BLOOM face aux industriels de
LA PÊCHE ÉLECTRIQUE



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

Sébastien Girard

FRAUDE QUI PEUT !

BLOOM face aux industriels de
LA PÊCHE ÉLECTRIQUE



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

LE LABEL YLIGA

C'est une initiative portée par plusieurs maisons d'édition, qui souhaitent faire de ce label une marque de fabrique et de traçabilité d'ouvrages édités de façon la plus respectueuse possible de l'environnement.

On ne peut pas vous promettre le « zéro déchet » ou le « zéro pollution » mais on vous propose des ouvrages plus éco-responsables. Une nouvelle manière de lire le monde grâce à nous tous, éditeurs, auteurs, imprimeurs, distributeurs, libraires, lecteurs.

Parce que le livre doit servir la planète sans l'abîmer !

- Des sites qui traitent d'économie et de culture (à lire de préférence) mangés, de conscience écologique, sociale et politique, des livres pour les adultes et pour les enfants, des livres qui concernent au sens le plus large notre planète au cœur de notre quotidien, de notre réflexion.
- **Moins de papier** : des formats de ouvrage et des pages pour un très bon rapport qualité/prix.
- **Un papier certifié** : le papier est issu de forêts gérées durablement (certification FSC et PEFC) ; les collages sont réalisés sans utilisation de colle.
- **Moins de produits chimiques** : on évite les produits nocifs pour la santé humaine et l'environnement (la colle sans solvant, l'encre végétale).
- **Pas de couverture cartonnée ni de film plastique** protégeant les ouvrages.
- **Impression simultanée** des couvertures et du contenu dans le même format.
- **Impression en France** : un tirage de 1000 km de nos ateliers de Paris et d'impression en Asie pour les tirages plus importants.
- **Des process repensés** : suppression de la couverture en papier pour réduire les déchets et la consommation d'eau et d'énergie ; utilisation de la presse à chaud pour éviter l'usage de produits chimiques ; utilisation de machines à vapeur pour réduire la consommation d'énergie ; utilisation de machines à vapeur pour réduire la consommation d'énergie ; utilisation de machines à vapeur pour réduire la consommation d'énergie.



Les deux protagonistes de cette histoire

Un homme en costard-cravate.



Un calamar cochonnet.



Selon les chiffres de LobbyFacts, qui propose un registre de transparence des lobbies :

VisNed, une instance de représentation des pêcheurs industriels néerlandais.

A l'équivalent de 8,75 lobbyistes à temps plein.

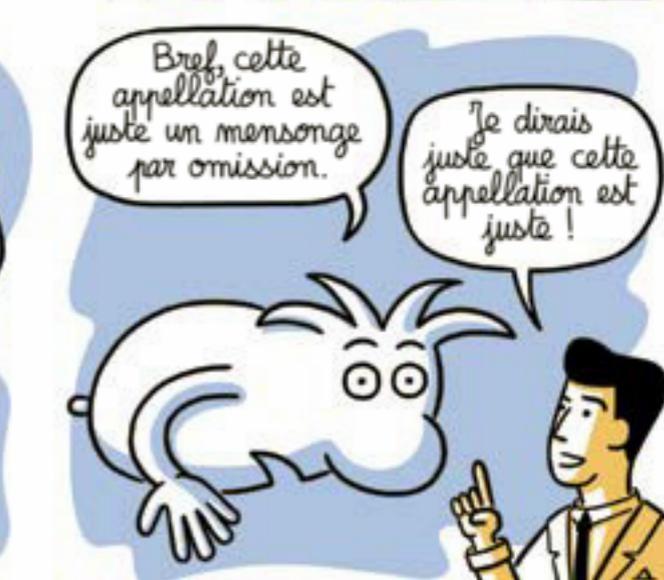
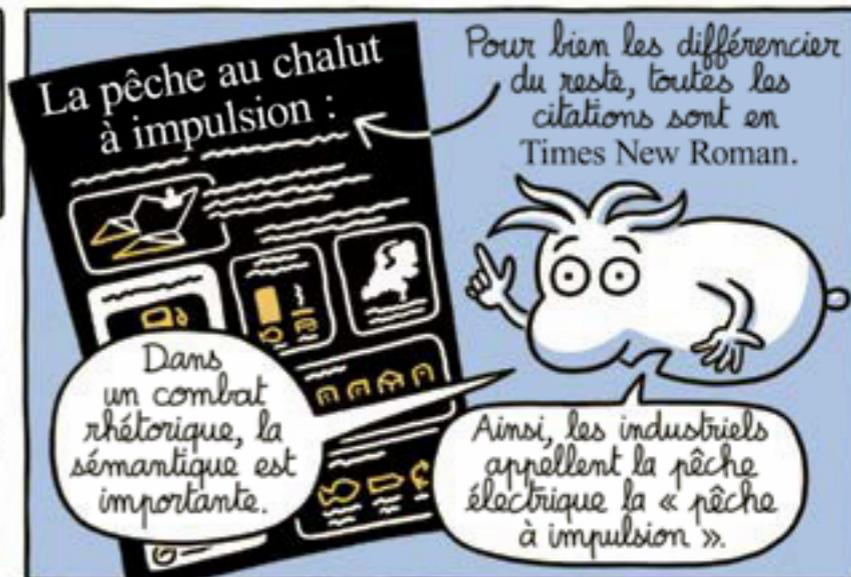
A un budget lobbying d'environ 1 100 000 euros par an.

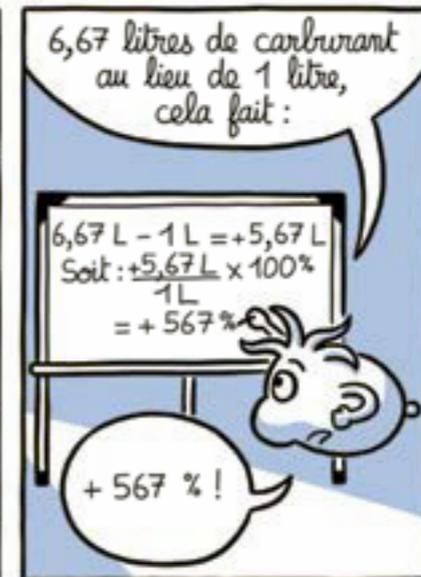
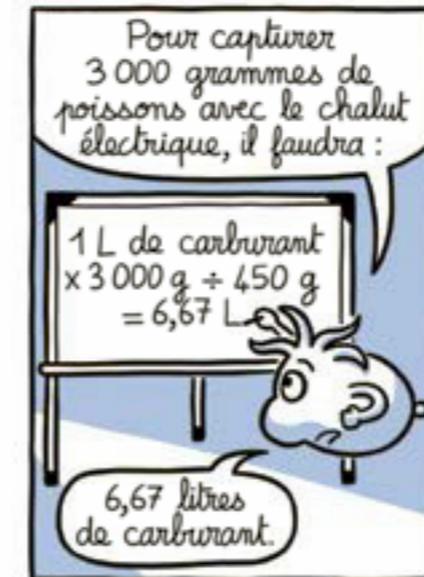
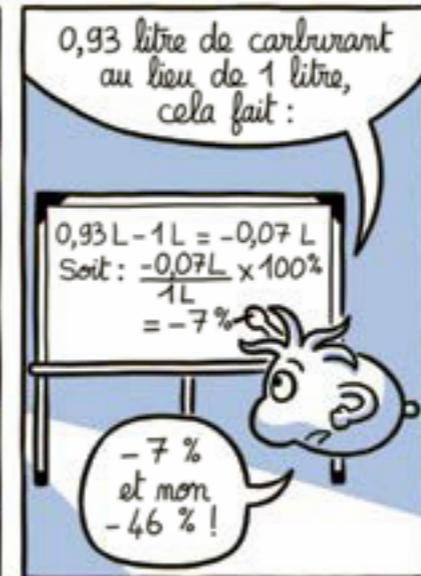
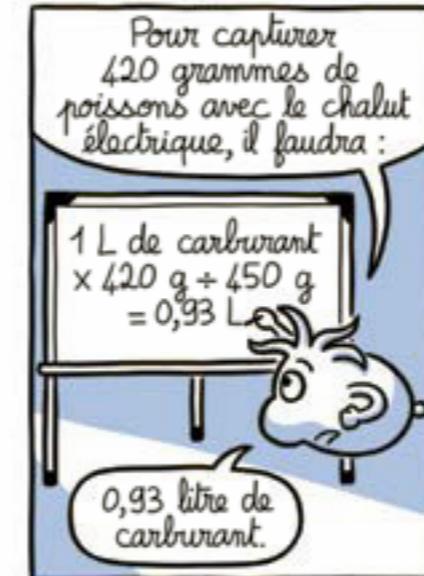
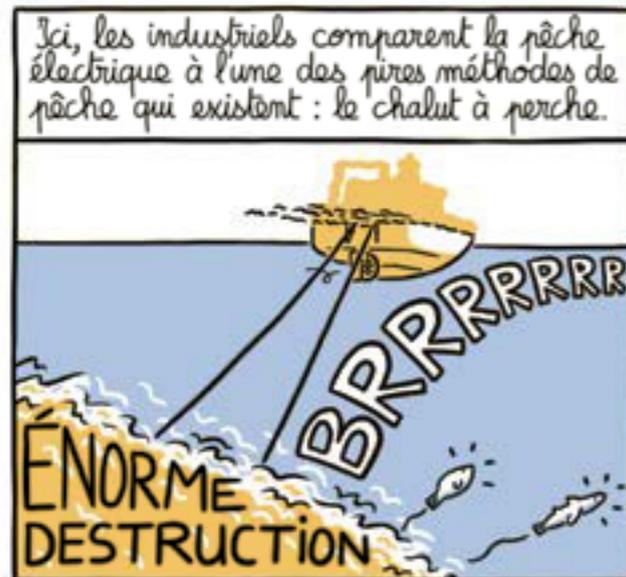
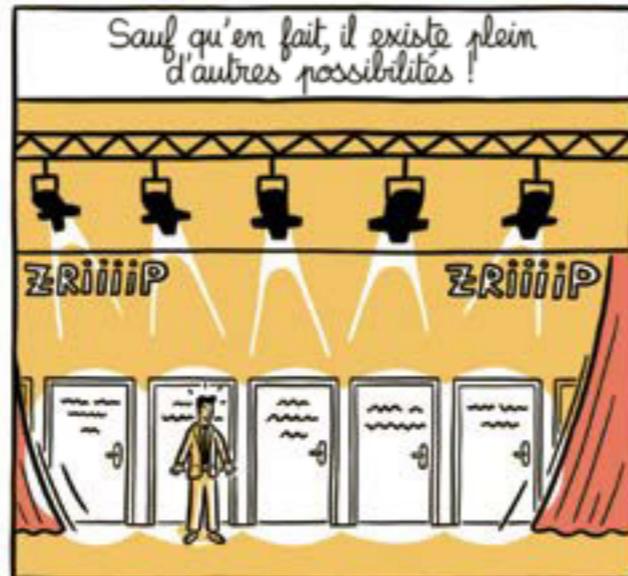
BLOOM.

A l'équivalent de 1 lobbyiste à temps plein.

A un budget lobbying d'environ 17 000 euros par an.

Le sujet de la discorde : la pêche électrique



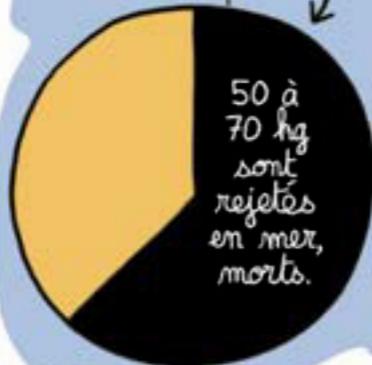


Deuxième « avantage écologique » :

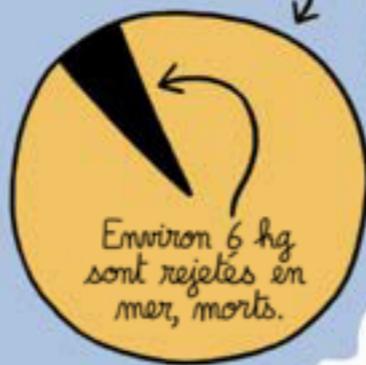


Selon les données dont nous avons connaissance, pour 100 kg d'êtres vivants pêchés :

Avec le chalut électrique



Avec les filets maillants



D'autres arguments des industriels de la pêche électrique apparaissent dans une lettre qu'ils ont écrite suite aux critiques de BLOOM.



Les industriels rappellent souvent que leurs affirmations se basent sur des études scientifiques.



Environ 60 kg au lieu de 6 kg, cela fait :
60 kg - 6 kg = + 54 kg
+ 54 kg pour 100 kg pêchés

Soit, pour 100% = 6 kg rejetés par les filets maillants :
 $\frac{+54 \text{ kg} \times 100\%}{6 \text{ kg}} = +900\%$
+ 900 % !

Ainsi, il aurait été plus juste d'écrire :
Prise accessoire : -50% par rapport au chalut à perche & + 900% par rapport aux filets maillants
Cet « avantage écologique » est donc lui aussi tout relatif.

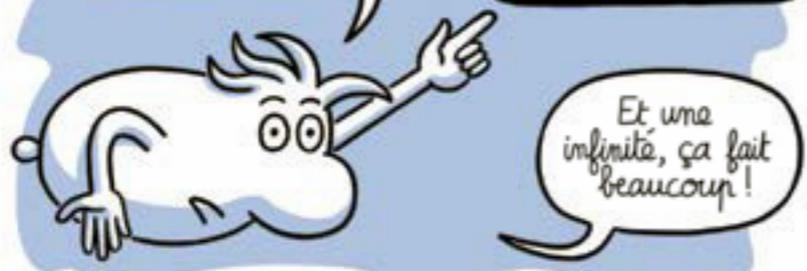
Cependant, ATTENTION !
Toutes les études scientifiques ne se valent pas.
Certains scientifiques étant payés par les industriels de la pêche électrique, ils ne sont pas en position de présenter des résultats en défaveur de cette pratique.

Voilà des sous pour faire de la recherche !
Cet argent vient de subventions que l'Union européenne donne aux industriels et au gouvernement néerlandais pour faire de la recherche !

Troisième « avantage écologique » :



Par rapport à toutes les autres méthodes de pêche qui ne raclent pas les fonds, et qui sont nombreuses, on pourrait écrire :



TEDx
Je suis sûr que, par peur d'être poursuivi, il ne va pas avoir le courage de nommer un scientifique !
Par exemple, nous pouvons citer les scientifiques de l'Université de Wageningen, aux Pays-Bas, qui travaillent pour les industriels de la pêche électrique.
Quelle audace ! Il balance une université entière !